



Musée des Avelines

Musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

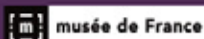
Édouard
Dantan (1848-1897)

Peintre des ateliers,
des figures et des rivages

du 10 oct. 2013
au 2 mars 2014

Dossier
de **presse**

60, rue Gounod - 01 46 02 67 18
musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr



Édouard Dantan (1848-1897)

Peintre des ateliers, des figures et des rivages

SOMMAIRE

p.3 / p.4	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
p.5 / p.8	INTERVIEW D'EMMANUELLE LE BAIL, DIRECTRICE DU MUSÉE DES AVELINES
p.9	PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE L'ATELIER D'ÉDOUARD DANTAN
p.10 / p.14	VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
p.15	À PROPOS DU MUSÉE DES AVELINES
p.16	LES ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION
p.17	INFORMATIONS PRATIQUES

Édouard Dantan (1848-1897) *Peintre des ateliers, des figures et des rivages*

Rétrospective du 10 octobre 2013 au 2 mars 2014 au musée des Avelines, Saint-Cloud

Vernissage le mercredi 9 octobre 2013 de 19h à 21h



Mouleurs dépouillant Rio, 1896, huile sur toile, 200 x 200 cm,
collection particulière, © DR



La Toilette (la mère, l'enfant et la nourrice), 1892, huile sur toile, 118 x 130 cm,
collection particulière, © DR

En octobre prochain, le musée des Avelines, musée d'Art et d'Histoire de Saint-Cloud, inaugure une exceptionnelle rétrospective consacrée à l'œuvre du peintre Édouard Dantan (1848-1897). Le musée se devait de rendre hommage à ce peintre du XIX^e siècle injustement méconnu et à la carrière trop brève.

L'exposition organisée par le musée des Avelines a pour ambition de mettre en perspective l'œuvre de ce peintre de formation traditionnelle mais passionné comme tant d'autres par l'observation de la vie quotidienne.

Intitulée *Édouard Dantan (1848-1897), peintre des ateliers, des figures et des rivages*, l'exposition présente un large choix d'œuvres, une soixantaine de tableaux, provenant d'institutions publiques et de collections particulières et illustrant la variété du travail de l'artiste. Peintures, pastels, aquarelles et dessins témoignent d'une œuvre réaliste.

L'artiste représente d'un trait vif et perspicace son environnement proche, de la gare de Saint-Cloud aux vues du parc. Il s'intéresse au labeur « des petites gens » de Saint-Cloud, de Villerville ou des bohémiens sans jamais procéder à une critique sociale. Portraitiste attentif à capter les expressions de ses proches, dont les modèles favoris sont sa femme et ses enfants, il produit des pastels délicats propres à rendre la carnation des visages et le soyeux des étoffes. Il est aussi le peintre des horizons clairs, des océans calmes ou déchaînés de Bretagne ou du Calvados qui l'inspirent lors de ses séjours en bord de mer.

ÉDOUARD DANTAN (1848-1897)



Elisa Dantan de face avec sa cape normande, 1891, pastel, 63 x 52 cm, collection particulière, dépôt au musée des Avelines, Saint-Cloud, © DR

Édouard Dantan (1848-1897) est un artiste oublié de la Troisième République, mort à 48 ans, d'un accident de voiture à Villerville où il possédait une maison.

Son père, Antoine-Laurent, dit Dantan Aîné, prix de Rome en 1828, est un sculpteur renommé tout comme son oncle, Jean-Pierre, dit Dantan Jeune, portraitiste de la société romantique.

Adolescent issu d'une famille aisée, il suit une formation rigoureuse à l'École des beaux-arts de Paris de 1865 à 1877. Cette formation lui donne le goût pour l'étude et le dessin, la recherche de l'observation réaliste et inscrit son oeuvre dans la grande tradition picturale académique française.

Après la mort de son père, il s'installe en 1881 à Saint-Cloud, dans la maison familiale, parc de Montretout. Il épouse en 1889, Elisa Lestrelin, fille de notables clodoaldiens. Dantan mène alors la vie d'un artiste bourgeois établi et expose régulièrement au Salon de 1869 à 1897. Ses œuvres présentées au Salon sont essentiellement des scènes de genre qui remplacent progressivement la peinture d'histoire. Certaines œuvres sont acquises par l'État et appartiennent désormais à d'importants musées parisiens et de province.



La plage de Paramé, 1892, huile sur toile, 84 x 103 cm, collection particulière, © DR

L'artiste s'écarte progressivement de sa formation académique. Son *Livre de raison* mentionne une œuvre intime et personnelle qui s'intéresse aux événements du quotidien. Les paysages de Villerville, les mouvements de la mer et les pêcheurs en plein travail ont sans doute beaucoup compté dans l'évolution de sa peinture mais sa mort brutale en 1897 laisse une œuvre inachevée et méconnue du grand public.

Cette exposition a la particularité de s'accompagner de la réalisation d'une esquisse de catalogue raisonné qui sera consultable sur le site Internet du musée des Avelines. Il s'agit d'une base de données de référence ayant pour objectif, à terme, de réunir l'intégralité des œuvres d'Édouard Dantan tout en les documentant.

LE MUSÉE DES AVELINES

Le musée des Avelines est situé dans une ancienne villa des années 30 au cœur d'un jardin arboré. Ses collections permanentes sont présentées selon un parcours muséographique moderne, lumineux, didactique autour de plusieurs axes: l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle associée à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière (1849 - 1906).



Vue du musée des Avelines, © Gilles Plagnol / Ville de Saint-Cloud

INTERVIEW

D' EMMANUELLE LE BAIL

Commissaire d'exposition, directrice du musée



Portrait d'Emmanuelle Le Bail, © DR

Emmanuelle Le Bail est directrice du musée des Avelines depuis 2007 après avoir travaillé plusieurs années au musée de l'Ile-de-France, château de Sceaux. De par sa formation, elle s'est toujours particulièrement intéressée à la problématique de la médiation dans les musées et a cherché à créer au musée des Avelines une institution conviviale et de qualité, mettant en valeur la notion de patrimoine territorial. Sa programmation éclectique, alternant expositions scientifiques d'artistes, personnalités ou événements historiques de Saint-Cloud avec des expositions d'art contemporain audacieuses, accompagne la dynamique de ce musée d'art et d'histoire qui est avant tout un lieu de vie.

Pouvez-vous nous raconter la genèse de cette exposition, quel est le lien entre Édouard Dantan et le musée des Avelines ?

« Édouard Dantan est un peintre méconnu de la Troisième République, né en 1848 à Paris et mort en 1897 à Villerville en Normandie. Son père, Antoine-Laurent Dantan (1798-1878), dit Dantan Aîné, est un sculpteur renommé, qui s'installe à Saint-Cloud, 1 parc de Montretout, dans une belle propriété héritée d'un cousin éloigné dans les années 1860.

Édouard Dantan, peintre de formation académique mais dont la production sera largement influencée par la vie moderne, s'installe à Saint-Cloud en 1881, trois ans après la mort de son père. Il reprend l'atelier paternel hanté de sculptures pour y peindre des grandes toiles exposées au Salon mais aussi des œuvres plus personnelles témoignant de ses lieux de vie et des portraits de ses proches aux attitudes finement observées.

Père de trois enfants, il mène la vie d'un artiste établi, fortement intégré dans le réseau des personnalités locales et proche du « tout Paris » qu'il portraiture dans *Entracte d'une première à la Comédie-Française* (1886). Rien ne semble entraver la réussite de cet artiste clodoaldien, fait chevalier de La Légion d'honneur en 1888 jusqu'à ce qu'un dramatique accident de voiture en juillet 1897 mette fin à ses jours, interrompant brutalement une belle carrière artistique.

Le musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, se devait de rendre un nouvel hommage à Édouard Dantan, un peintre de son territoire dont plusieurs œuvres ornent déjà ses cimaises. Une première exposition en 1999 au musée de Saint-Cloud et la publication d'un ouvrage en 2002, ouvrage malheureusement épuisé, [JUVIGNY (de) Sophie, *Edouard Dantan (1848-1897) : Des ateliers parisiens aux marines normandes*, Paris, Somogy éd. d'art, 2002, 167 p.] ont permis de sortir de l'oubli ce peintre qui fut au XIX^e siècle « connu et apprécié, mais bien supérieur encore à sa réputation ».

.../...



Portrait d'Édouard Dantan, collection particulière, © DR

.../...



La Station de Saint-Cloud (vue de chez la duchesse Pozzo), 1880, huile sur toile, 62 x 80 cm, Musée des Avelines, Saint-Cloud, © Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines, photo : S. Ageorges

Un travail de fond mené depuis plusieurs années avec la descendance de l'artiste associé à des recherches dans les collections institutionnelles et dans les ventes publiques ont permis de localiser, documenter et illustrer plus de 300 œuvres d'Édouard Dantan sur un corpus de 1105 œuvres inscrites dans le *Livre de raison* de l'artiste.

L'exposition intitulée : *Édouard Dantan (1848-1897), peintre des ateliers, des figures et des rivages*, présente une soixantaine de tableaux de l'artiste combinée, et c'est une première pour notre musée, avec la mise en ligne d'une esquisse de catalogue raisonné appelée à être complétée dans le temps pour une meilleure connaissance de ce peintre local majeur ».

Comment décririez-vous l'œuvre d'Édouard Dantan ?

« Édouard Dantan appartient à une famille d'artistes, son père et son oncle sont des sculpteurs renommés mais il choisit la voie de la peinture. Artiste de formation académique, élève de l'École des beaux-arts dans l'atelier de Pils et de Lehmann, il est logiste sept fois pour le prix de Rome sans succès. Il retient de sa formation académique un goût pour la perfection technique qu'il gardera tout au long de sa carrière.

Peintre de Salon, il présente dès 1869 très régulièrement et jusqu'en 1897, année de son décès, des peintures à l'exposition annuelle. L'artiste se libère peu à peu des règles apprises à l'École des beaux-arts pour peindre de plus en plus la vie qui l'entoure que ce soit pour ses œuvres de Salon ou pour son plaisir personnel.

Édouard Dantan est un peintre de son temps, « Il faut être de son temps » écrit Honoré Daumier. Cette phrase irrigue la peinture de la seconde moitié du XIX^e siècle et Édouard Dantan, comme de nombreux peintres contemporains, cherche l'équilibre entre tradition et vérité.

Ses sources d'inspiration, il les trouve dans la vie quotidienne, le travail à l'atelier mais aussi dans l'observation de ses proches, enfants, épouse et « petites gens » de Saint-Cloud et de Villerville qu'il peint avec précision, affichant une réelle proximité avec ses modèles dans un naturalisme inspiré de l'exemple de Jules Bastien-Lepage.

Pas de dénonciation sociale dans sa peinture, mais un trait assuré, parfois amusé, pour une peinture qui se veut « photographique » captant l'arrivée d'un train en gare de Saint-Cloud ou la construction d'une maison rue des écoles. L'artiste croque également avec délice chaque moment de la vie de ses jeunes enfants dont il saisit les gestes les plus quotidiens dans des dessins tracés sur le vif au fusain ou à la sanguine.

.../...

.../...



Roses trémières ou Passeroses à Laguimorais, 1892,
pastel, 151 x 76,5 cm, collection particulière, dépôt
au musée des Avelines, Saint-Cloud,
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines,
photo : A. Pedalino

Les plus célèbres de ses peintures sont dédiées aux ateliers d'artistes, sculpteurs, mouleurs, tourneurs qui ont marqué son enfance et dont il se plaît à retranscrire les atmosphères mystérieuses, blanches et crayeuses. Recueillant les mouvements de ces hommes au travail, dans une concentration intense, il fait le lien entre l'homme et sa création. Peintre des figures et des ateliers, il est aussi le peintre des rivages, et son œuvre est marqué par ses voyages le long des côtes de la Manche en Bretagne et en Normandie. Il saisit le mouvement fluide et lumineux des océans et des cieux, sans doute influencé par les paysages de bord de mer de Boudin et Courbet. Aquarelles, pastels et peintures à l'huile témoignent d'une technique qui s'éloigne du fini, avec des supports pour certains novateurs comme le linoléum et une touche proche de l'école naturaliste des années 1830.

Le célèbre écrivain Gustave Larroumet disait de lui : « Vérité et poésie, il les trouvait dans tout ce qu'il voyait. Il traitait le plein air avec autant de justesse que le clair-obscur, ici plus délicat, là plus vigoureux ». Et le peintre Albert Maignan de conclure « Tes meilleurs tableaux, ceux qui compteront le plus dans ta carrière, sont ceux où sans grande visées préconçues, tu as raconté ce que tu aimais, ce qui vivait autour de toi ».

D'où proviennent les œuvres qui sont exposées ?

« L'exposition rassemble environ quatre-vingt œuvres de l'artiste dont une soixantaine de tableaux mais aussi des dessins, des moulages, des sculptures et des photographies pour une exposition rétrospective inédite. Elle s'appuie sur une sélection d'œuvres conservées dans la descendance complétée par un choix de tableaux issus de grandes institutions muséales comme le musée d'Orsay, les musées des Beaux-Arts de Rouen, Bordeaux ou Limoges ou encore la Comédie-Française ainsi que de nombreux collectionneurs avertis qui se sont intéressés à l'œuvre de ce peintre méconnu qui a pourtant su à l'instar de la Nouvelle Peinture emmenée par des peintres tel Degas « enlever la cloison qui sépare l'atelier de la vie commune ».

Pouvez-vous nous commenter quelques œuvres d'Édouard Dantan présentées dans l'exposition ?

« Pour la peinture des ateliers, j'évoquerai le tableau que nous avons choisi pour l'affiche et la couverture du catalogue. Il s'agit d'une peinture à l'huile de grand format *Mouleurs dépouillant Rio*, peinte en 1896 dans l'atelier de Saint-Cloud. Ce tableau évoque l'atmosphère de l'atelier familial, ancien atelier du sculpteur Dantan Aîné dans des harmonies de blanc, de gris et de beige, éclairé de la froide lumière de l'hiver par une grande verrière. L'artiste prend le spectateur à témoin de cette scène de travail dans l'atelier où deux mouleurs sont en train d'effectuer l'opération dite de « décochage », c'est-à-dire qu'ils détruisent le moule à creux initial pour faire apparaître l'épreuve en plâtre du chien Rio.

.../...

.../...



Un moulage sur nature à l'atelier de sculpture de Saint-Cloud, 1886, huile sur toile, 80 x 65 cm, collection particulière, © DR

Édouard Dantan peint avec une évidente volonté de réalisme, reproduisant habilement tous les accessoires des mouleurs. Ce goût marqué d'Édouard Dantan pour la peinture des ateliers d'artistes « avec leur poussière blanche et leur brume particulière », souvenirs émus de son enfance, est réellement l'une des originalités de sa production picturale, une thématique qu'il a largement exposée au Salon.

Édouard Dantan est également un grand portraitiste comme en témoigne le portrait de son père exposé au Salon en 1872. Il représente la figure de Dantan Aîné bien campée, robuste et solide entourant d'un bras protecteur le buste de son épouse, rappelant son métier de sculpteur. L'oeuvre est expressive et montre l'intérêt porté par le peintre dès sa jeunesse pour le portrait.

Quelques années plus tard, il peint le portrait du *Père Vignal, balayeur de Saint-Cloud* (1879). Le cantonnier, humble héros, se détache sur un fond sombre et un cadrage serré. Il témoigne de l'attachement de l'artiste pour « les petites gens » et son visage est saisissant de réalisme.

Le pastel de *Pierre de profil et Henriette de face avec une casserole bleue* (1894) exprime la volonté de Dantan de « capter le réel », en l'occurrence dans cette oeuvre la douceur simple et intense des moments d'intimité familiale. *La toilette* (1892) et *Le petit lever* (1895), deux scènes de genre exposées au Salon, sont dans le même esprit et tracent les contours d'une vie familiale comblée.

Édouard Dantan est installé depuis 1881 à Saint-Cloud dans la maison héritée de son père et il est attentif au monde qui l'entoure. *La station de Saint-Cloud*, oeuvre peinte en 1880, représente une vue plongeante sur la gare du côté de la voie ferrée. L'artiste se révèle un excellent observateur de l'animation qui s'offre à son regard. Il nous donne l'illusion d'assister à l'arrivée du train en gare. Sa peinture « photographique » ose un cadrage audacieux avec la locomotive qui est en partie coupée par le cadre et le panneau rouge de la signalétique qui occupe le premier plan.

Édouard Dantan, s'il vit principalement à Saint-Cloud, se rend fréquemment en villégiature sur les côtes bretonnes et normandes et particulièrement à Villerville-sur-Mer où il possède une villa. Le peintre a été touché par la population autochtone mais aussi par l'aspect pittoresque du site. De nombreux paysages sont des pochades, certains sont peints sur des couvercles de boîte à cigares comme *La plage et les bains de Villerville* qui décrit le site escarpé de ce petit village de pêcheurs où des villas élégantes ont été élevées à flanc de falaise surplombant la plage. Édouard Dantan est un paysagiste mais cette production est moins connue que ses scènes d'atelier ou ses portraits car non exposée au Salon. Certains paysages sont l'occasion d'expériences nouvelles. *La mer houleuse à Villerville* est une étonnante peinture sur linoléum où Dantan se laisse emporter par une fougue toute romantique. »

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE L'ATELIER D'ÉDOUARD DANTAN



Photographies de l'atelier, collection particulière, © DR



Photographie de l'atelier sur plaque de verre, collection particulière, © DR

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Mouleurs dépouillant Rio, 1896, huile sur toile,
200 x 200 cm, collection particulière, © DR



Un moulage sur nature à l'atelier de sculpture de Saint-Cloud, 1886, huile sur toile,
80 x 65 cm, collection particulière, © DR



La séance du modèle, 1886, aquarelle, 48 x 39 cm, collection particulière, © DR

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Elisa Dantan de face avec sa cape normande, 1891, pastel, 63 x 52 cm, collection particulière, dépôt au musée des Avelines, Saint-Cloud, © DR



Dantan aîné mon père, 1872, huile sur toile, 130 x 90 cm, collection particulière, © DR



Le père Vignal, balayeur de Saint-Cloud, 1879, huile sur toile, 55 x 46 cm, collection particulière, © DR

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



La plage de Paramé, 1892, huile sur toile, 84 x 103 cm, collection particulière, © DR



Mer houleuse à Villerville, 1896, huile sur linoléum, 80 x 110 cm, collection particulière, © DR



La plage et les bains de Villerville, 1881, huile sur bois, 20 x 40,1 cm, galerie Talabardon & Gautier, Paris, © galerie Talabardon & Gautier / Art Digital Studio

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pierre de profil et Henriette de face avec une casserole bleue, 1894, pastel, fusain, craie blanche, 44 x 59 cm, collection particulière, © DR



La Toilette (la mère, l'enfant et la nourrice), 1892, huile sur toile, 118 x 130 cm, collection particulière, © DR



Roses trémières ou Passeroses à Laguimorais, 1892, pastel, 151 x 76.5 cm, collection particulière, dépôt au musée des Avelines Saint-Cloud, © Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines, photo : A. Pedalino

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Un coin de la chambre des enfants au petit jour, effet de lampe ou Le petit lever, 1894, huile sur toile, 55 x 65 cm, collection particulière, © DR



Limousins construisant une maison rue des Ecoles à Saint-Cloud ou Les Maçons, 1888, huile sur toile, 97 x 130 cm, collection particulière, © DR



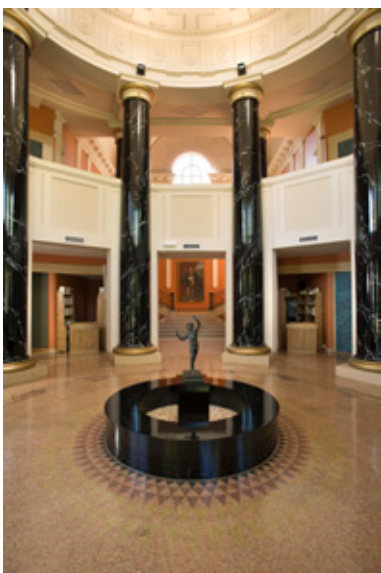
La Station de Saint-Cloud (vue de chez la duchesse Pozzo), 1880, huile sur toile, 62 x 80 cm, Musée des Avelines, Saint-Cloud, © Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines, photo : S. Ageorges

LE MUSÉE DES AVELINES

Musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud



Vue du musée des Avelines
© Gilles Plagnol / Ville de Saint-Cloud



Vue du musée des Avelines
© Gilles Plagnol / Ville de Saint-Cloud

Le musée des Avelines est situé dans une ancienne villa des années 30 construite par Daniel Brunet, pharmacien de profession et grand collectionneur, qui avait fait l'acquisition d'un terrain à Saint-Cloud pour y élever une demeure, appelée à être l'écrin de ses collections, essentiellement de mobilier Empire .

Ses collections permanentes sont présentées selon un parcours muséographique moderne, lumineux, didactique autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle associée à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

La médiation fait du musée un espace d'apprentissage et de découverte, où les enfants sont à la fête avec des animations régulières proposées par « le Service des publics ».

Sa rotonde, vaste atrium à l'Antique, accueille un restaurant-salon de thé *Musée Gourmand* pour une pause sucrée-salée dans un cadre unique.

Dans le cadre de sa programmation d'art contemporain, le musée des Avelines s'intéresse à la photographie actuelle en invitant deux jeunes photographes Nicolas Henry et Floriane de Lassée pour une exposition intitulée *Communautés d'un monde* du 3 avril au 29 juin 2014.

De nombreux événements, majoritairement gratuits, sont organisés durant les expositions temporaires : concerts, rencontres, conférences, ateliers, lectures, contes... attirant à la fois un public averti et familial pour de belles rencontres autour de l'Art.



JEUNE PUBLIC

Visite-atelier (hors vacances scolaires)
Tous les mercredis, samedis et dimanches

14h30

Portrait de famille
Croquis au fusain ou à la sanguine.

L'atelier du sculpteur
Gratuit, sur réservation. Durée : 1h15.

16h30
À partir de 5 ans

Atelier-stage (durant les vacances scolaires de la Toussaint et de février)
Du mercredi au dimanche

14h30

À partir de 5 ans

Ateliers de moulage et peinture à l'huile
Payant, sur réservation. Durée : 2h.

Visite guidée de l'exposition
Tous les samedis et dimanches à 15h30 (Gratuit)

Accès musée
SNCF :

Arrêt gare de Saint-Cloud
(lignes St-Lazare / Versailles,
Saint-Nom-la-Bretèche
ou La Défense / La Verrière)

Métro ligne 10 :
Arrêt Boulogne /
Pont de Saint-Cloud

Tramway T2 :
Arrêt Parc de Saint-Cloud

Bus 160, 460, 467 :
Arrêt Général-Leclerc

Entrée libre

du mercredi au samedi
de 12h à 18h
dimanche de 14h à 18h
Fermé le 1^{er} novembre
et du 23 décembre
au 7 janvier inclus

POUR LES ADULTES

Ateliers du samedi 10 €, sur réservation, matériel fourni. Tous niveaux
23 novembre, 14 décembre et 11 janvier

10h00

Durée : 2h.

Modèle vivant drapé
Études à la sanguine ou au fusain.

Sur 3 séances : 18 janvier, 25 janvier et 1^{er} février
Copie de tableaux d'Édouard Dantan
Dessin et peinture à l'huile.

13h30

Durée : 2h.

Conférences

Samedi 16 novembre
16h30

Gratuit, sans réservation

Apprendre la peinture à l'École des beaux-arts de Paris au XIX^e siècle
par Emmanuel Schwartz, conservateur du patrimoine, École des beaux-arts, Paris.

Samedi 7 décembre
16h30

Peintres à l'eau.

Les artistes aux bains de mer
par Dominique Lobstein, historien d'art.

Samedi 8 février
16h30

Lecture : Une page d'amour d'Émile Zola
par Catherine Gautier, comédienne.

CONCERTS

Dimanche 13 octobre
16h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles
L'art de vivre fin XIX^e siècle
par Hélène Berger, pianiste-concertiste.

Samedi 30 novembre
16h30
Voix et harpe

Esprit du XIX^e
Mélodies russes et françaises
par Alexis Vassiliev, contre-ténor
contralto et François Pernel, harpe.

Dimanche 26 janvier
16h30
Quatuor à cordes

1848-1897, une vision musicale française
par l'Ensemble instrumental de Chambre « Arc en Scène ».



01 43 79 57 57
09 52 88 51 42
CRÉA

Édouard Dantan
(1848-1897)

Musée des Avelines
Musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

Édouard Dantan (1848-1897)

Peintre des ateliers, des figures et des rivages

Rétrospective du 10 octobre 2013 au 2 mars 2014

Vernissage le mercredi 9 octobre 2013 de 19h à 21h



Couverture du catalogue de l'exposition

au Musée des Avelines
Musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

60, rue Gounod
92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18
www.musee-saintcloud.fr

Entrée libre

Du mer. au sam. de 12h à 18h
Le dimanche de 14h à 18h
Fermeture : lundis, mardis et jours fériés

Catalogue d'exposition

128 pages / 12 euros

Auteurs : Emmanuelle Le Bail, directrice du musée des Avelines

Dominique Lobstein, historien d'art

Anaïs Eveno, chargée d'exposition au musée des Avelines

CONTACT PRESSE COMMUNIC'ART

Marie Duffour
01 71 19 48 02
mduffour@communicart.fr
11 rue Léopold Robert - 75014 Paris
www.communicart.fr